

CHRISTIAN RIZZO / L'ASSOCIATION FRAGILE

*soit le puits était profond,
soit ils tombaient très lentement,
car ils eurent le temps de regarder tout autour.*



59^e FESTIVAL D'AVIGNON

DEXIA

DANSE-MUSIQUE-THÉÂTRE

19 20 22 23 24 25

CLOÎTRE DES CARMES - 22H

DURÉE 1H30

CRÉATION 2005

UNE PROPOSITION DE **CHRISTIAN RIZZO**
CRÉATION MUSICALE **GEROME NOX + DIDIER AMBACT**
INSTALLATION LUMIÈRES **CATY OLIVE**
SCÉNOGRAPHIE, COSTUMES ET OBJETS **CHRISTIAN RIZZO**

ACTION / CONSTRUCTION

DIDIER AMBACT

ÉRIC GRONDIN (LES 24 ET 25 JUILLET),

HÉLÈNE IRATCHET

WOUTER KROKAERT,

ÉRIC MARTIN

GEROME NOX,

CHRISTIAN RIZZO (DU 19 AU 23 JUILLET)

TAMAR SHELEF

MARIA DONATA D'URSO

DAVID WAMPACH

RÉGIE GÉNÉRALE **JEAN-MICHEL HUGO**

RÉGIE SON **ROLAND AUFFRET**

ADMINISTRATION, PRODUCTION **CHRISTINE MILLOT**

ATTACHÉE DE PRODUCTION **ÉLODIE PELLISSIER**

MUSIQUE ADITIONNELLE / *STARTED A JOKE* DES BEE GEES INTERPRÉTÉE PAR LOW

EN COMPAGNIE DE L'ADAMI

PRODUCTION L'ASSOCIATION FRAGILE

EN COPRODUCTION AVEC LE THÉÂTRE DE LA VILLE DE PARIS,

LE CENTRE NATIONAL DE LA DANSE DE PANTIN,

LE QUARTZ, SCÈNE NATIONALE DE BREST,

LE FESTIVAL PERSPECTIVES DE SAARBRÜCKEN (ALLEMAGNE),

LE CENTRE NATIONAL DE LA DANSE CONTEMPORAINE D'ANGERS,

LE FESTIVAL DE DANSE DE CANNES,

L'OPÉRA NATIONAL DE LYON,

LA BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN DE LYON

SPECTACLE DANS LE CADRE DU PROGRAMME

INITIATIVES D'ARTISTES EN DANSE CONTEMPORAINE

DE LA FONDATION DE FRANCE

AVEC LE SOUTIEN DU FESTIVAL D'AVIGNON,

DU CDC - CENTRE DE DÉVELOPPEMENT CHORÉGRAPHIQUE

TOULOUSE / MIDI-PYRÉNÉES ET DE LA CHAUFFERIE- DCA

REMERCIEMENTS À YORGOS LOUKOS ET FRÉDÉRIC BONNEMAISON

1
Madonna chante *Everybody wants to go to Hollywood*
H.D. Thoreau préconise la vie dans les bois.

J'écoute l'une en lisant l'autre puis m'endors dans un étrange mélange spatial où le strass devient tribal et la sensation du vent, un artifice spectaculaire.

2
quelques jours plus tard, sortant d'une performance, je discute avec une nouvelle connaissance de tricot, de tissage, d'ajourage et de broderie.
le soir même, je rêve d'une chambre d'hôtel. Chambre n°29.

J'y séjourne depuis longtemps.

autour de moi, tout ce que je nomme "liens" devient un réseau arachnéen en plan horizontal.

je constate qu'il est élastique et porteur.

je m'en sers comme d'un trampoline et saute dessus avec frénésie, inventant des figures pour atteindre le plafond, le sommet interne de mon propre crâne.

3
parfois j'écoute les cours de Jankélévitch à la Sorbonne sur la tentation,
L'immédiat.

perdu dans le sens, je m'attache à la musicalité du dire, la tension extrême du vivant.
de l'intelligible au flux, je me sens chez moi, dans la vision que j'ai du spectacle.

4
hier, aujourd'hui et sûrement demain : des ombres, des fantômes...
ce qui me meut.
ce qui m'émeut.
vanités !

"on peut, après tout, vivre sans le je-ne-sais-quoi, comme on peut vivre sans philosophie, sans musique, sans joie et sans amour. mais pas si bien". (Vladimir Jankélévitch)

Christian Rizzo

La nouvelle pièce de Christian Rizzo questionne librement différents jeux de représentations musicales avec la présence des compositeurs Gerome Nox et Didier Ambact. La création sonore mêle des compositions pour batterie et des créations électroniques (musiciens présents sur le plateau), ainsi qu'un traitement de voix en direct.

À un dispositif scénique proche de l'installation architecturale s'ajoute le travail de lumière, en collaboration avec Caty Olive.

soit le puit était profond, soit ils tombaient très lentement, car ils eurent le temps de regarder tout autour. met en place une "polyphonie interactive" entre les activités respectives de chacun des protagonistes (actions dansées, vocales et sonores, construction, traitement du son, lumière), continuant le travail de Christian Rizzo qui développe, depuis ses premières pièces, des projets où tous les éléments du spectacle sont traités sans hiérarchie et en intercomplémentarité.

Il sera question de construire un espace-temps stratifié, qui ne serait plus le lieu d'un discours sur le monde mais d'un discours sur l'être, le lieu de l'échange de l'homme avec lui-même. L'espace scénographique, sonore et lumineux devenant l'interface de cette "conversation scénique", celle qui précisément a pour mission de donner corps à l'intimité mouvante mise en regard : la performance.

Christian Rizzo monte un groupe de rock et une marque de vêtements, suit une formation d'arts plastiques à la Villa Arson à Nice, puis, le hasard des rencontres le mène sur scène.

Depuis 1990, il a travaillé avec Jean-Michel Ribes, William Petit, Mathilde Monnier, Catherine Anne, Hervé Robbe, Mark Tompkins, Georges Appaix, Vera Mantero, Catherine Contour, Emmanuelle Huynh et Rachid Ouramdane.

Avec l'association fragile, il crée *Y'là*, solo (1997), présente *projet-type(s)* en collaboration avec le compositeur Gerome Nox (1998), propose *objet dansant n° 1* et *Hello Dolly* à Lisbonne, performe avec Laure Meyrieux à Paris (1999). Il présente *100 % polyester* avec l'éclairagiste Caty Olive, et *pourquoi pas : "bodymakers", "falbalas", "bazaar", etc, etc... ?* au Quartz de Brest en 2001. Il réalise la même année *Un mensonge (deux nuits d'été)*, solo accompagné par Gerome Nox. En 2002, il propose une performance *pour + si affinités* (Fiac) et crée *avant un mois je serai revenu et nous irons ensemble en matinée, tu sais, voir la comédie où je t'ai promis de te conduire*. En 2003, il est en résidence à l'École supérieure des Beaux-Arts de Toulouse et expose à l'Espace des Arts de Colomiers, ainsi qu'à la Chapelle Saint Jacques, Centre d'Art de Saint Gaudens. Il commence une collaboration avec Bruno Chevillon intitulée *.../... (b) rencontre improvisée*. À la fondation Cartier, il présente *numéro 13*, une performance sur le thème des parfums. En 2004, Christian Rizzo crée *"autant vouloir le bleu du ciel et m'en aller sur un âne"* en collaboration avec Caty Olive et Gerome Nox, et réalise la scénographie de l'exposition *Le Cas du sac* pour l'UCAD et Hermès au Musée des Arts décoratifs de Paris, ainsi qu'une nouvelle pièce intitulée *ni fleurs, ni ford mustang*, pour le ballet de l'Opéra de Lyon.

Parallèlement, il crée les costumes pour des chorégraphies de Mathilde Monnier, Hervé Robbe, Jean-Marc Eder, Félix Ruckert, Emmanuelle Huynh, Rachid Ouramdane, Vera Mantero, Sylvain Prunenec, Christian Bourigault et Catherine Contour, ainsi que des bandes-sons pour certains d'entre eux.

Au Festival d'Avignon, Christian Rizzo a déjà présenté *skull*cult* pour Rachid Ouramdane dans le cadre du Vif du sujet en 2002 et a participé avec Bruno Chevillon à la Vingt-cinquième heure en 2004.

et

LE SUJET À VIF

LES 14 15 16 17 19 20 21 22 23 JUILLET À 11H - JARDIN DE LA VIERGE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

comme crâne, comme culte.

une proposition de **Christian Rizzo** pour **Jean-Baptiste André**

RENCONTRE AU POINT-DANSE DES HIVERNALES

LE 20 JUILLET - 12H - MANUTENTION 1^{er} ÉTAGE - ENTRÉE LIBRE

avec **Christian Rizzo, Jean-Baptiste André**

CINÉ-DANSE DES HIVERNALES

LE 23 JUILLET - 10H30 - CINÉMA UTOPIA-MANUTENTION - ENTRÉE LIBRE

et *pourquoi pas : "bodymakers", "falbalas", "bazaar", etc, etc... ?* (2001, 56min) film de **Christian Rizzo**



Artistes-Interprètes
Votre talent a des droits

En 2005, le Festival d'Avignon et l'Adami continuent leur collaboration fructueuse en présentant sept créations d'artistes choisis dans le vivier de la jeune création. Ces spectacles démontrent toute la diversité et la vitalité créatives du théâtre en France. L'Adami est également partenaire exclusif de la Vingt-cinquième heure, espace sans contrainte, accessible aux talents émergents.

Société de gestion collective des droits des artistes-interprètes solistes, l'Adami consacre 25 % des perceptions issues de la copie privée à l'aide à la création, à la diffusion et à la formation professionnelle des artistes. En 2004, 10,75 millions d'euros ont été consacrés à 830 projets dans différents domaines de la vie artistique ; ce sont donc plus de 6000 artistes qui ont directement reçu le soutien de l'Adami.

L'Adami est heureuse de fêter ses 50 ans en Avignon !

Philippe Ogouz, président de l'Adami

Pour offrir au public ces moments d'émotion, plus de mille personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois.

Parmi ces personnes, la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relèvent du régime spécifique d'intermittent du spectacle.